

**DISCOURS DE MONSIEUR DIDIER ROBERT
SÉNATEUR, PRÉSIDENT DE LA RÉGION
RÉUNION**

**OUVERTURE DU 31ÈME CONSEIL DES
MINISTRES
DE LA COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN**

**LE VENDREDI 26 FÉVRIER 2016 À 8H30, AU
CRÉOLIA**

Monsieur le Ministre...

Monsieur le Secrétaire d'Etat auprès du ministre des
Affaires Etrangères et du Développement
international, chargé du Développement et de la
Francophonie ;

Monsieur le Préfet,

Monsieur le Sénateur,

Madame la Présidente du Département,

Monsieur le Secrétaire Général de la COI,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs,

C'est avec un vrai plaisir que je m'exprime devant vous ce matin à l'occasion du 31^{ème} Conseil des Ministres de la Commission de l'Océan Indien, que l'île de La Réunion a l'honneur d'accueillir.

Permettez-moi d'abord de vous souhaiter à mon tour la bienvenue sur cette terre française et européenne de l'Océan Indien, une terre où des hommes et des femmes d'horizons et de cultures différents ont appris à se comprendre et à vivre ensemble dans le respect de leurs différences : Européens, Africains, Indiens, Chinois, ceux originaires des autres îles de l'Océan Indien, ceux venus encore de bien d'autres pays...c'est cette Réunion métisse, mélangée, que je vous invite aussi à découvrir durant votre séjour avec nous.

Cette diversité culturelle et d'identité fonde toute la singularité de notre île et, dans le même temps, elle nous rapproche et nous lie indéfectiblement aux autres îles de l'océan Indien avec lesquelles nous avons tant en partage.

Je tiens à saluer ce matin la présence du Secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires Etrangères et du Développement international, chargé du Développement et de la Francophonie, Monsieur André VALLINI, qui a fait le déplacement à La Réunion à l'occasion de ce Conseil des Ministres.

Je salue une fois encore les Ministres des Etats membres de la COI et les membres de leurs délégations, ainsi que le Secrétaire général de la COI, Monsieur Jean-Claude de L'ESTRAC, qui fait montre, depuis sa prise de fonctions en 2012, d'un grand dynamisme pour faire avancer les dossiers stratégiques majeurs de la zone.

Je tiens également à saluer l'ensemble du partenariat local : Monsieur le Préfet, Madame la Présidente du Conseil Départemental, les élus, les représentants du monde économique, les acteurs associatifs .

J'ai très souvent eu l'occasion de le dire : La Réunion est une terre d'équilibre : une terre de France, une terre d'Europe, et aussi, naturellement, une Terre de l'Océan Indien. Je suis personnellement convaincu que c'est en prenant en compte ces trois dimensions à la fois que la Réunion sera cette terre de succès et de dynamisme pour laquelle les acteurs réunionnais sont aujourd'hui pleinement engagés.

Vous savez tous l'importance que j'attache à la coopération régionale, parce que l'avenir de La Réunion, l'avenir des autres territoires membres de la COI passe par notre capacité à nous projeter sur les marchés des îles et des pays de l'Océan Indien comme ceux du Grand Océan Indien ; notre avenir passe par notre capacité à concevoir et à construire ensemble notre développement dans notre espace géographique de proximité.

Le développement du monde se joue à nos portes, entre l'Afrique, l'Inde, l'Asie, l'Océanie. Nous avons la responsabilité, pour nos populations, de jouer pleinement notre partition, de le faire en harmonie, et sur la base d'une vraie coordination.

Sur les cinq dernières années, le nombre d'entreprises réunionnaises qui travaillent à l'export a été multiplié par quatre. En Afrique de l'Est, aux Seychelles, à Maurice, à Madagascar, aux Comores, les entreprises réunionnaises n'hésitent plus à se positionner sur des marchés pourtant difficiles, en raison notamment d'accords commerciaux encore inadaptés.

C'est le signe incontestable d'un progrès, d'une dynamique qui a été enclenchée. Une dynamique que nous nous sommes attachés, à la Région Réunion, depuis 2010, à favoriser, au travers une politique d'accompagnement sans précédent des entreprises réunionnaises à l'export et à leur plus grande insertion régionale :

- avec un soutien au conseil, aux études et aux actions collectives pour favoriser le rapprochement des acteurs économiques réunionnais de leurs homologues internationaux, dans l'océan Indien en priorité ;
- avec un soutien au fret ;
- avec encore le renforcement de nos antennes économiques à Maurice ou à Madagascar.

L'ouverture prochaine, avec nos amis mauriciens je l'espère, d'une pépinière d'entreprises commune à Maputo.

La coopération régionale restera pour les six prochaines années de la nouvelle mandature qui s'est ouverte en décembre, un pilier de l'action de la Région Réunion. Nous restons déterminés à mettre en oeuvre tous les moyens nécessaires pour permettre cette plus grande ouverture des entreprises réunionnaises, avec l'ensemble de nos partenaires des autres îles.

Notre volonté est sur tous ces points clairement posée.

Mais cette volonté politique forte doit pouvoir désormais sur le plan franco-français, s'accompagner d'une réelle liberté de décider et d'agir au nom de la Région Réunion sur le champ des relations internationales à des fins économiques .

Je plaide pour une vraie liberté laissée à notre collectivité de pouvoir nouer et d'entretenir des relations directes, au travers de la signature de conventions par exemple, entre La Réunion et les Etats membres de la COI.

Sur le champs économique, sur celui des actions de coopération décentralisées, ce sont bien les collectivités locales de La Réunion qui doivent se retrouver en première ligne, dans le cadre d'une décentralisation renforcée et d'une plus grande compétence que nous confère la loi sur ces sujets.

Le contexte qui a présidé à la création de la Commission de l'Océan Indien en 1984 puis à l'adhésion de la France, il y a précisément 30 ans (signature à Port-Louis en janvier 1986) a profondément changé.

Depuis 30 ans, le monde a changé, notre monde indian-océanique s'est profondément transformé. Il y a une réalité économique dont il faut davantage tenir compte. Il y a une vraie ambition de réussite et de développement pour nos populations que nous partageons avec tous nos amis et voisins des autres îles.

Nous sommes clairement passés en 30 ans, en matière de coopération au sein de l'Océan Indien, de l'impératif diplomatique de la France à l'impératif économique de La Réunion.

- la Région Réunion, ainsi que le Département, mènent depuis des années des actions fortes pour une coopération régionale sur le plan culturel, sportif, éducatif et économique ;

- depuis 2014, la collectivité que je préside est devenue autorité de gestion des fonds européens pour la coopération ; la Région Réunion apporte une contribution financière importante au fonctionnement de la COI .

Je défends ce matin devant vous le principe d'une diplomatie au service de l'économie. Parce que l'activité, l'emploi, sont aujourd'hui nos plus grandes priorités. Et parce que la réussite dans ce domaine pour toutes nos îles, passe nécessairement par un développement de nos échanges avec nos autres voisins, les grands pays du grand Océan Indien.

Je veux dire en terminant une fois encore à nos amis Ministres et autorités politiques des îles membres de la COI toute la détermination qui est la mienne pour avancer ensemble la cause de l'indian-océanie, faire avancer la cause d'un développement économique et durable au service de nos populations. Nous sommes ici et ensemble les premiers acteurs de ce formidable espace, de l'Afrique à l'Asie, de l'Inde à l'Océanie. En toute humilité mais avec une vraie détermination, nous devons savoir nous imposer dans ce grand marché économique d'aujourd'hui.

Mettre en partage la question de la sécurité, de la sécurité alimentaire, du nécessaire recul de la pauvreté dans toutes nos îles ; mettre en avant la nécessité d'un développement durable respectueux de notre environnement ; amener les acteurs du secteur privé à coopérer davantage entre eux et les accompagner dans cette conquête de nouveaux marchés ; faire de la recherche et de l'innovation en milieu tropical et insulaire la marque de fabrique de notre savoir-faire ; réussir le pari de l'économie bleue ; porter ensemble la création d'une grande compagnie low-coast de l'Océan Indien pour permettre de mieux rapprocher nos populations et de favoriser les échanges...voilà quelques uns des grands sujets que nous avons en commun.

Je suis pour ma part, farouchement déterminé à faire avancer avec vous la cause des îles de l'Océan Indien, dans le respect mutuel de nos propres identités, mais avec la vision et la volonté de rapprocher chaque jour un peu plus les hommes et les femmes de ces terres qui ont en commun une histoire, une géographie, une culture et qui ont , j'en suis persuadé, en commun aussi le même désir de réussir pour demain.

Je vous remercie de votre attention.